

Gablier Miriam - Projet de thèse, sous la direction de Jean-Pierre Brach (EPHE) et de Renaud Evrard (Université de Lorraine).

Approches ésotériques et scientifiques de l'hypothèse de la survie de l'âme et de son existence posthume, de Blavatsky à Stevenson

L'hypothèse de la survie de l'« âme », qui passionne l'Europe du XIX^e siècles et du tournant du XX^e siècle, fait l'objet d'une abondante littérature. Il s'agit de toute évidence, de savoir ce que serait l'âme, d'examiner l'éventualité de sa survie au-delà de la mort, de poser la question des modalités de son éventuelle existence posthume et fréquemment celle de sa potentielle évolution vers une nouvelle incarnation biologique. Ces réflexions autour de ce que serait la nature de l'âme, sa fonction et sa finalité, eurent notamment une influence majeure sur les conceptions de la constitution psychique de l'être humain, à une époque qui voit naître la psychiatrie, la psychologie et la psychanalyse. La notion même de « psycho-logie », *science de l'âme*, est en effet tout d'abord comprise dans une acception loin de l'orthodoxie actuelle.

Or, ces élaborations furent le théâtre de profondes dissensions et mutations conceptuelles. Initialement théologiques, la question de la survie de l'âme et de sa finalité devient l'objet d'investigations spirites, théosophiques, occultistes, psychiques, métapsychiques et parapsychologiques. De l'ésotérisme à la science, du spiritualisme au positivisme, de l'idéalisme au matérialisme, le traitement de l'hypothèse de la survie connaît, en un siècle, une transformation radicale. Et si on pense généralement que cette hypothèse est évacuée lors du tournant rationnel et matérialiste qui marque cette époque, certaines recherches empiriques, telles que les études sur la médiumnité, les témoignages de souvenir de vie antérieures, etc., continuent de venir confronter les modèles parapsychologiques et psychologiques qui ont tenté de l'évacuer.

À travers l'examen de huit auteurs emblématiques, francophones et anglophones, représentatifs de courants et de postures intellectuelles majeures, nous étudierons l'évolution de ce traitement de l'hypothèse de

la survie, de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Nous traverserons l'œuvre de la théosophe Helena P. Blavatsky (1831-1891), du spirite Léon Denis (1846-1927), des occultistes Gérard Encausse, alias Papus (1865-1916), et Charles Lancelin (1852-1941), des psychistes Frederic W. H. Myers (1843-1901) et Gustave Geley (1868-1924), du métapsychiste René Sudre (1880-1968) et du parapsychologue Ian P. Stevenson (1918-2007).

L'évaluation des présupposés théoriques, des stratégies méthodologiques, des déductions scientifiques et philosophiques de ces auteurs, permettra de montrer en quoi ils étaient représentatifs de leurs époques et de mettre en perspective les étapes de l'effort collectif visant à constituer un domaine scientifique qui aurait pour objectif de naturaliser l'âme. Nous nous poserons alors la question de la légitimité, voire de la faisabilité de cette entreprise de rationalisation : les auteurs peuvent-ils prétendre à un discours de pertinence sur la question de la survie ? Sont-ils parvenus à leurs fins grâce aux moyens psychologiques et scientifiques qui étaient les leurs ? Finissent-ils par dissoudre le bien-fondé de leur quête dans une déconstruction psychologique ou existentialiste du sujet humain ? Retombent-ils sur des postures spiritualistes (dualistes ou idéalistes) classiques autorisant l'existence d'un sujet de type transcendantal au-delà de la mort ? Ont-ils réussi à faire émerger un champ épistémologique apte à penser la survie d'un sujet conscient de manière novatrice ? Notre propos sera de montrer dans quelle mesure nous pouvons aujourd'hui rendre compte des prémisses d'une nouvelle épistémologie pour une nouvelle conception du sujet, en quoi nous pourrions être en présence d'un horizon intellectuel puissant.